

Association des Amis du Musée de l'Archerie et du Valois

Saint Sébastien

le corps triomphant

Photographies de Robin

7 juin - 21 septembre 2008

Musée de l'Archerie et du Valois

Crépy en Valois · stsebastien.fr



Musée de l'Archerie
& du Valois



Robin

SOMMAIRE

I - L'Association des Amis du musée de l'Archerie et du Valois de Crépy-en-Valois

II- Robin

·L'Artiste

·L'Exposition

II - Le musée et le château des seigneurs de Crépy-Nanteuil

IV- La manifestation pratique

Adresse :

Association des Amis du musée de l'Archerie et du Valois
Laurent SCART, président
rue Gustave Chopinet
60 800 Crépy-en-Valois
tel. 03.44.59.21.97

Contacts :

Eric Blanchegorge, conservateur en chef
Eric.blanchegorge@mairie-compiegne.fr

Sophie Picot
musee-mairie-crepy-en-valois@wanadoo.fr

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS DE CREPY-EN-VALOIS

L'Association des Amis du musée est à l'origine même du musée de l'Archerie et du Valois dont elle assure longtemps la gestion et le développement depuis 1949. En constante progression, l'Association rassemble aujourd'hui près d'une centaine d'amis qui concourent à l'enrichissement des collections au travers de dons et d'achats réguliers comme à la vie quotidienne de l'établissement. Les Amis financent par exemple la restauration de la collection de gravures, du XVIe au XIXe siècles, dont la plupart représentant saint Sébastien. Ils organisent chaque année plusieurs manifestations d'archerie, notamment l'une des épreuves du championnat d'Europe de tir à l'arc préhistorique chaque mois de mai. Ils soutiennent également les activités du service des publics du musée. Enfin, ils publient un bulletin annuel offrant divers articles sur l'histoire du tir à l'arc et les collections du musée.

Depuis 2007, ils s'associent à l'équipe du musée et à la Ville de Crépy dans l'organisation d'expositions temporaires au sein du musée, tradition interrompue depuis 2001. En 2007, le public a pu découvrir, durant tout l'été, les plus belles estampes de la collection, fraîchement restaurées, œuvres d'Albert Dürer ou de Jacques Callot.

En 2008, l'association se veut porteuse d'un nouveau projet : accueillir l'art contemporain au musée de Crépy. Aussi soutient-elle volontiers le projet d'exposer les photographies de robin sur le thème de saint Sébastien, patron des archers. Depuis ses origines, les Amis n'ont jamais manqué d'acquérir en sa faveur maintes effigies de ce saint, figure tutélaire du musée.

L'Association des Amis bénéficie chaque année du généreux soutien de la Ville de Crépy et du Conseil général de l'Oise.

ROBIN

L'artiste

Au début des années 1990, robin débute une carrière conciliant son amour de la photographie et sa passion pour la musique. Les plus grandes personnalités du rock de Dépêche Mode à Mylène Farmer, de Robbie Williams à Radiohead lui font confiance. Il réalise de nombreux reportages pour la presse internationale et ses portraits sont régulièrement exposés à Paris et à l'étranger.

De Robin, sur le même thème :

Agnès B, Emma de Caunes, Chris Martin (Coldplay), Michael Stipe (REM), Thierry Henry, Youssou N'dour et bien d'autres personnalités se prêtèrent au jeu de « Saint Sébastien revisité », exposition à la Somerset House de Londres en 2005, où le parallèle peste / sida prenait toute sa force. Saint Sébastien moderne, résistant à la pandémie.

Prévention Saves Life !

L'exposition

Saint Sébastien

Capitaine de la garde de l'empereur romain Dioclétien, Sébastien tire parti de sa position pour sauver nombre de ses coreligionnaires lors des grandes persécutions de la fin du III^e siècle. Découvert, les archers impériaux le transpercent de flèches. Miraculeusement sauf, Dioclétien le fait alors bastonner à mort. La tradition romaine lui attribue de nombreux miracles. Son culte se répand alors dans le monde entier et saint Sébastien reste l'un des martyrs les plus en faveur, régulièrement invoqué contre les épidémies de peste.

Saint Sébastien, le corps triomphant

Saint Sébastien se trouve naturellement être l'un des personnages les plus emblématiques pour sensibiliser le regard au corps. Il compte aussi parmi les plus belles figures de l'histoire de l'art. Dès la Renaissance, les artistes en font leur thème de prédilection. Sujet profane et sacré à la fois, saint Sébastien mêle la fragilité à la beauté du corps, capable de résister aux pires atteintes. Or les fléaux les plus divers continuent de hanter notre quotidien. Peste hier ou sida aujourd'hui, tels des maux invisibles, continuent leurs ravages auxquels un corps ne saurait pas résister.

Les photographies de robin ne cessent de regarder ce corps. Les lumières sculptent les formes, assombrissent les regards, accentuent le velouté de la peau. Il s'agit de dévoiler l'étrange paradoxe du corps, objet de tentation et sujet idéal d'un langage codifié avec pudeur et gravité. Ces portraits, ces « études », qui n'ont pourtant rien d'académique, nous renvoient à l'usage de l'image, apparence parfois trompeuse, ou réelle seulement dans l'instant. Ainsi la posture -et non la pose- des modèles : tête baissée ou mains jointes dans le dos sont autant de points de tension qui conduisent notre regard à pénétrer au plus vrai de l'œuvre. Le souvenir d'un martyr habite cette chair d'apparence si familière.

Dans sa démarche, robin s'est limité au hasard des rencontres : certains des modèles appartiennent à la vie de tous les jours, et ne sont pas professionnels, d'autres sont des sportifs de haut niveau ou des personnalités de ses amis. Leurs visages, comme les corps, sont sources d'émotions, à l'instar des multiples expressions qu'au long des siècles peintres et sculpteurs ont donné aux traits de saint Sébastien.

La rencontre entre robin et le musée de Crépy se fait sous l'égide de saint Sébastien. Le musée possède en effet une belle collection de représentations peintes, gravées, sculptées... du saint romain, art sacré dont la portée reste universelle. Le travail de robin sur un choix de statues des XV^e au XVIII^e siècles y ajoute une dimension contemporaine.

Statues, corps, visages se répondent et manifestent le souci de l'artiste d'inscrire cette figure tutélaire dans la modernité.

Le musée de l'Archerie et du Valois et le château des seigneurs de Crépy-Nanteuil

Le musée de l'Archerie et du Valois est installé dans un ensemble médiéval original, à la fois palais princier, noble demeure seigneuriale et maison de ville. Construit sur un promontoire découpé dans le plateau du Valois, il occupe à Crépy une position dominante. Une chapelle basse, dédiée à saint Aubin et ouverte sur la ville, est d'abord élevée vers 1170-80 par Thibault III de Crépy-Nanteuil. Son fils, Philippe Ier, compagnon d'armes du roi Philippe Auguste à la bataille de Bouvines (1214), affirme son prestige et sa richesse en surélevant la chapelle et en construisant un château à vocation résidentielle.

Au XVe siècle, le château est rattaché au domaine des ducs de Valois. Puis il devient le siège du tribunal du baillage et de l'administration du duché. Les juristes deviennent peu à peu l'élite de la ville. Plusieurs belles demeures du vieux Crépy en témoignent encore. De la fin du XVIIIe siècle à 1850, le château sert entre autre une prison. Cette dernière, une froide nuit d'octobre vers 1850, accueille un hôte illustre, le poète Gérard de Nerval. Par la suite, associations locales, compagnie théâtrale, cinéma se succèdent avant de laisser la place à un musée d'arts et traditions populaires à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Refondé en 1949, les collections de celui-ci sont alors orientées vers l'archerie puis le patrimoine religieux du Valois.

En effet, conscientes de la nécessité de protéger et de faire connaître un patrimoine menacé et souvent peu accessible au public, plusieurs communes des cantons de Crépy-en-Valois, Betz et Nanteuil-le-Haudouin ont accepté de déposer les plus belles sculptures de leurs églises au musée depuis 1973. Cet ensemble, composé pour la plupart de statues de bois ou de pierre, polychromes, datées du XIIIe au XIXe siècle, est remarquable de qualité et de diversité. La position stratégique du Valois, entre l'Ile de France et les grands centres culturels picards, en a fait une région sillonnée par de nombreux artistes. Les œuvres du XVIe siècle, dont plusieurs classées Monuments Historiques, sont particulièrement belles. Dans cette collection d'art sacré, saint Sébastien, patron des archers, occupe une place particulière. De toutes origines géographiques, ses représentations, qui s'échelonnent de la période médiévale à l'époque contemporaine, illustrent la popularité de cette figure fameuse.

L'Archerie, une collection unique en France

Si le premier arc connu, retrouvé à Stellmoor en Allemagne, a été créé il y a 11 000 ans, ce type d'arme existait déjà probablement 5 000 ans auparavant. Utilisé pour la chasse et la guerre, l'arc est présent sur tous les continents : sa fabrication et son usage varient selon les ressources naturelles et les cultures locales. En Afrique, les arcs dits « simples », c'est-à-dire fabriqués avec une seule essence de bois, sont peu puissants mais néanmoins redoutables car les flèches sont empoisonnées. En Mongolie, en revanche, les cavaliers utilisent des armes « composites » d'une force extrême. Au Japon, le tir à l'arc est devenu un art martial raffiné appelé Kyudo.

L'âge d'or de l'archerie en Europe est certainement le Moyen Âge. Le grand arc en if appelé long bow arme les archers anglais qui infligent à Crécy et à Azincourt de terribles défaites aux Français au cours de la guerre de Cents Ans. Il affirme sa supériorité sur l'arbalète, arme plus puissante mais lente et peu commode d'utilisation. Le corps des Francs Archers, chargés de la police des villes, est créé par Charles VII en 1448. Par la suite, au XVIème siècle, l'arc et l'arbalète perdent leur rôle militaire au profit d'armes à feu comme l'arquebuse. Néanmoins, le tir à l'arc reste pratiqué dans des compagnies traditionnelles, toujours actives aujourd'hui en Picardie et en Ile de France. Elles gardent de leurs origines médiévales un règlement strict et une organisation d'essence militaire.

Les collections du musée reflètent la richesse de leurs traditions. Des événements comme le tir de l'abat l'oiseau, dont le vainqueur est désigné « roi » de la compagnie pour l'année, rythment la vie de ces groupes. Demeure essentielle la participation à la fête du Bouquet provincial à laquelle toutes les compagnies sont invitées et qui se déroule selon un rituel immuable, avec son défilé de personnalités officielles et de jeunes filles vêtues de blanc portant le vase symbole de la fête, la messe en l'honneur de saint Sébastien, le banquet festif...

Outre les pratiques des compagnies, le tir à l'arc est également une discipline olympique. Les collections du musée permettent d'évoquer le savoir-faire des facteurs d'arcs et les progrès techniques dont ont bénéficié les archers, tant dans le domaine sportif que dans celui de la chasse à l'arc, réglementée en France depuis 1995.

L'exposition pratique

Date	Du 7 juin au 21 septembre 2008
Lieu	Musée de l'archerie et du Valois, Rue Gustave Chopinet, 60800 Crépy-en-Valois Tel. 03.44.59.21.97
Horaires du musée	ouvert du mercredi au lundi de 14h30 à 18h, fermé le mardi et le 14 juillet
Tarifs	adultes 3,70 euros, étudiants, personnes âgées et groupes 2,70 euros Gratuit pour les moins de 18 ans - pour tous le 1er dimanche du mois
Publication	Catalogue de l'exposition édité par l'association des Amis Textes par Vincent Guillier 1000 exemplaires, 112 pages, illustrations couleur et noir et blanc
Manifestations spéciales : A l'occasion des Journées du Patrimoine 2008	
Service des publics Sophie Picot - Tel. 03.44.59.21.97 musee-mairie-crepy-en-valois@wanadoo.fr	
Contact presse Éric Blanchegorge, conservateur en chef Eric.blanchegorge@mairie-compiegne.fr	
Site de robin	www.robin-photo.com